

Baisse spectaculaire des effectifs des hôpitaux publics

Soumis par les Echos

15-03-2011

Dernière mise à jour : 13-04-2011

Le nombre de postes équivalent temps plein a chuté de près de 10.000 en 2009, dont près de 5.000 personnels soignants, alerte la Fédération hospitalière de France.

La Fédération hospitalière de France jette un pavé dans la mare. Elle annonce dans un communiqué publié mardi matin que les effectifs des hôpitaux publics ont été réduits de plus de 9.800 en 2009 (à 752.986 équivalents temps plein, hors médecins), selon des données transmises par le ministère de la Santé, « dont près de 5.000 personnels soignants ». La FHF alerte les pouvoirs publics sur ces « suppressions d'emplois massives », qui « devraient encore croître en 2010 au vu de la contraction de la progression des dépenses de personnel dans les comptes des hôpitaux publics ». Une évolution « en partie liée à la faible progression de l'enveloppe accordée aux hôpitaux », aggravée selon la FHF par « la politique de convergence conduite par le gouvernement au bénéfice des cliniques privées ».

Une rupture historique

Le nombre d'équivalent temps plein (CDI ou titulaires) dans les hôpitaux publics avait reculé pour la première fois en 2008, très légèrement : 420 postes de moins, sur un total de 763.000. 2009 a donc marqué une rupture historique, après des années de créations de postes (100.000 en dix ans, en lien avec la mise en oeuvre des 35 heures). Du côté des effectifs de personnels soignants (hors médecins), pour la première fois en recul, une baisse apparaît du côté des infirmiers et infirmières (-800 pour les infirmiers spécialisés, -400 pour les non spécialisés) et la diminution est surtout sensible pour les agents hospitaliers (-5.000), tandis que les effectifs d'aide soignants progressent (+1.000).

Le mouvement ne fait que commencer : de nombreux grands établissements -notamment l'Assistance publique hôpitaux de Paris, les Hôpitaux civils de Lyon, etc. -, mettent en oeuvre des plans pluriannuels de retour à l'équilibre financier qui intègrent de substantielles suppressions de postes pour les années à venir. Nicolas Sarkozy a fixé comme objectif aux hôpitaux de ne plus être en déficit d'ici à 2012.

ETIENNE LEFEBVRE les Echos

{mosloadposition user9}

{jgototop}{/jgototop}